

## LE FAIT DU JOUR

# Mauvaise foi

On a du mal à saisir les motivations de l'expulsion de Joseph Kollie en février 2006. On a encore plus du mal à saisir le refus de lui accorder un visa long séjour pour études. D'autant que des milliers de soutiens ont été exprimés à l'étudiant libérien, parmi lesquels celui du président de l'université.

Sauf à imaginer que le ministère de l'Intérieur a intérêt à jouer avec ce genre de situation limite. Elle favorise les débordements de colère verbale, voire verbeuse, dans un milieu étudiant prompt à s'enflammer au moindre soupçon d'injustice. Et peut provoquer des réactions inverses, plus ou moins silencieuses, jusque dans les urnes.

Mais est-ce rendre service à Joseph Kollie que d'affirmer, comme l'ont fait certains de ses appuis, que Nicolas Sarkozy aurait reporté

sa visite du 13 mars à Besançon par peur des manifestations en faveur de l'étudiant africain ? Car maintenant que cette visite est confirmée, le reproche de couardise risque de compliquer la tâche de ceux qui entendent rencontrer le ministre-candidat pour plaider une fois encore la cause de Joseph Kollie.

On ne va pas jusqu'à imaginer que le report aurait été annoncé pour laisser dire que M. Sarkozy avait peur ! Afin de démontrer dans un second temps qu'il est courageux puisqu'il vient, prenant du coup le risque d'affronter des contradicteurs... Cela ne tient pas puisque le candidat a encore le choix de se montrer magnanime en demandant un geste au ministre...

Mais d'où vient cette impression bizarre de mauvaise foi partagée ?

**Daniel BORDUR**